

COLLECTION
« PRÊT-À-CHANTER »

CATALOGUE SACEM

DENIS RIVET

Membre de la SACEM depuis mai 2005

Code COAD : 103222

Code IPI : 473798204

Extraits de l'album *Permafrost*

(Album à paraître début 2018)

- p.5 Ici, la vie est rude
- p.6 J'ai beaucoup voyagé
- p.7 Je me souviens
- p.8 Permafrost
- p.9 Nous partirons d'ici
- p.10 Je t'attendrai

Extraits de l'album *Tout est triste, rien n'est grave*

(Album paru en janvier 2015)

- p.11 Autour du grand feu
- p.12 Tu disais
- p.13 Dis-moi comment
- p.14 Après
- p.15 Jean-Marc
- p.16 Raconte-moi ce baiser
- p.17 L'été n'aura pas supporté notre amour
- p.18 Tu crois tout oublier
- p.19 Dans les rues que je monte
- p.20 Pardon
- p.21 Tout est triste, rien n'est grave

Extraits de l'album *Tout proches*

(Album paru en octobre 2012)

- p.22 Dimanche, 18 heures
- p.23 Tout ce qui vous tient
- p.24 Un colis pour Noël
- p.25 Tout proches
- p.26 Rocky-Lee

Extraits de l'album *Le village* (c/o King Kong Vahiné)

(Album paru en mai 2009)

- p.27 Le village
- p.28 De mon mieux
- p.29 Le désir
- p.30 Un feu de paille
- p.31 Tabula Rasa
- p.32 C'est le vent du nord

Extraits de l'album *La ville est tranquille* (c/o King Kong Vahiné)

(Album paru en décembre 2006)

- p.33 La ville est tranquille
- p.34 Le quart d'heure de trop
- p.35 L'un et l'autre
- p.36 L'habitude
- p.37 Aux premiers jours
- P.38 L'ancien quartier
- p.39 L'air de rien
- p.40 Le courage
- p.41 Station Garibaldi
- p.42 Roscoff
- p.43 Treize à la douzaine

Extraits de l'album *Trouvailles en tout genre* (c/o Le Bruit des touches)

(Album paru en janvier 2004)

- p.44 Des envies
- p.45 Quoi penser
- p.46 Des milliers

Ici la vie est rude

Code ISCV : T-703.480.091.6 / Code COCV : 34 120 537 11

Ici la vie est rude
J'en ai pris l'habitude
J'aime ces terres arides
Et ces hivers humides
Et la neige et le froid
Les piqures d'aoûtat
Ici la vie est rude

Et si jamais tu passes
Quand l'orage menace
Remets-toi vite en route
Ne laisse pas le doute
J'en ai vus plantés là
Qui ne repartaient pas
Et si jamais tu passes

A la tombée du soir
Bien sûr, tu pourrais voir
Des pêcheurs sur le lac
Qui jettent de leur barque
Des filets pour la nuit
Dans lesquels j'ai fini
A la tombée du soir

J'ai beaucoup voyagé

Code ISCV : T-703.531.687.3 / Code COCV : 34 149 603 11

Québec, Houellebecq
Vegas, Vargas
Bruxelles, Hessel
Carnac, Kerouac

J'ai beaucoup voyagé

Anvers, Prévert
Angot, Tokyo
Beijing, Kipling
Duras, Damas

J'ai beaucoup voyagé

Bobin, Berlin
Porto, Giono
Fallet, Calais
Gary, Paris

Et pour chaque visage, autant de paysages
Tour à tour parcourus, à jamais retenus
De passages en voyages, autant de quadrillages
A jamais dépassés, pour toujours traversés

J'ai beaucoup voyagé

Je me souviens

Code ISCV : T-703.475.343.2 / Code COCV : 34 118 916 11

Les mains dans la peinture
Les pieds dans la sciure
Les tuiles et la toiture
Sous des bâches d'azur

Tout me revient et je me souviens

Le chemin près du lac
Le repas dans le sac
Le détour par le parc
Et les fruits secs en vrac

Tout me revient et je me souviens

La grande allée qui part vers
La ville et ses remparts clairs
Le jour de ton départ, l'air
Glacé qui nous sépare

Tout me revient et je me souviens

Permafrost

Code ISCV : T-703.531.686.2 / Code COCV : 34 149 600 11

Ton cœur est une terre gelée
Permafrost
Un endroit où l'on ne peut aller
Permafrost
J'en ai vus qui s'y sont jetés
Permafrost
Mais qui jamais ne revenaient
Permafrost

J'ai cru pouvoir te ramener
Permafrost
J'ai parcouru tant de contrées
Permafrost
A peine le temps de te trouver
Permafrost
L'instant d'après, tu m'échappais
Permafrost

De longitudes en latitudes
Permafrost
Avec moi, la même attitude
Permafrost
Impénétrable et sans pitié
Permafrost
Tu n'abandonneras jamais
Permafrost

Passent les jours et les années
Les temps glaciaires inachevés
Passent les hivers, passent les étés
Les allers sans se retourner

Nous partirons d'ici

Code ISCV : T-703.734.109.8 / Code COCV : 34 263 671 11

Nous partirons d'ici
Comme nous aurons tout essayé
Quand nous aurons tout lu
Quand nous aurons tout vu et tout écouté

Nous partirons d'ici
Quand nous aurons tout essayé
Quand nous aurons tout dit
Quand nous aurons compris et tout oublié

Nous partirons d'ici
Quand nous aurons tout essayé
Quand nous aurons tout pris
Quand nous aurons fini et tout emballé

Nous partirons d'ici
Quand nous aurons tout essayé
Quand nous aurons promis
Quand nous aurons menti et tout pardonné

Nous partirons d'ici
Quand nous aurons tout essayé
Quand nous serons déçus
Quand nous aurons tout su et tout méprisé

Nous partirons d'ici
Quand nous aurons tout essayé
Le canapé, le lit
La chambre d'amis du premier

Nous partirons d'ici

Je t'attendrai

Code ISCV : T-703.734.104.3 / Code COCV : 34 263 666 11

Dans l'eau glacée des torrents
Aux bords brûlés des volcans
Bien après et bien avant, je t'attendrai

Aux flancs cassés des falaises
Aux pieds rongés des mélèzes
Malhabile et mal à l'aise, je t'attendrai

Je t'attendrai puisqu'il le faut
Je t'attendrai jusqu'au repos, je t'attendrai

Je t'attendrai malgré le froid
Je t'attendrai comme il se doit, je t'attendrai

Aux changements des saisons
Sur le seuil de ta maison
Sans colère et sans raison, je t'attendrai

A l'orée de la forêt
Du sentier qui grimpe aux marais
De l'ubac jusqu'à l'adret, je t'attendrai

Je t'attendrai puisqu'il le faut
Je t'attendrai jusqu'au repos, je t'attendrai

Je t'attendrai malgré le froid
Je t'attendrai parce que c'est toi, je t'attendrai

Dans l'eau glacée des torrents
Aux bords brûlés des volcans
Bien après et bien avant...je t'attends

Autour du grand feu

Code ISCV : T-703.284.508.4 / Code COCV : 28 260 003 11

Danser avec des gens, le soir de la Saint-Jean
Autour du grand feu, autour du grand feu

Lâcher ce vague à l'âme, sur les plaines d'Abraham
Autour du grand feu, autour du grand feu

Je me souviens de tout, je me souviens de vous
Autour du grand feu, autour du grand feu
De vos rires, de vos chants, de tous les cris d'enfants
Autour du grand feu, autour du grand feu

T'emmener voir le fleuve, prier pour qu'il ne pleuve
Autour du grand feu, autour du grand feu

Rentrer à la frontale, le nez dans les étoiles
Autour du grand feu, autour du grand feu

Je me souviens de tout, je me souviens de vous
Autour du grand feu, autour du grand feu
De vos cris, de vos chants, de tous les rires d'enfants
Autour du grand feu, autour du grand feu

Tu disais

Code ISCV : T-703.195.738.9 / Code COCV : 34 011 470 11

On s'est donné tout ce qu'on pouvait
Mais ce n'était pas, ce n'était pas encore assez

On s'est lassé, on se délaissait
Mais ce n'était pas, ce n'était pas encore assez

Tu disais « tu ne penses qu'à toi »
Je pensais « tu ne sais dire que ça »

On s'est blessé, on se méprisait
Mais ce n'était pas, ce n'était pas encore assez

Tu disais « tu ne penses qu'à toi »
Je pensais « tu ne sais dire que ça »

Je disais « tu ne penses qu'à toi »
Tu pensais « tu ne sais dire que ça »

Dis-moi comment

Code ISCV : T-703.195.739.0 / Code COCV : 34 011 471 11

Si je veux toucher ta bouche, je touche ta bouche
Si je veux toucher ton front, je touche ton front
Si je veux toucher tes mains, je touche tes mains
Mais pour te toucher toi, mais pour te toucher toi
Dis-moi comment, comment ?

Si je veux toucher ta peau, je touche ta peau
Si je veux toucher tes yeux, je touche tes yeux
Si je veux toucher ta joue, je touche ta joue
Mais pour te toucher toi, mais pour te toucher toi
Dis moi comment, comment ?

Je ne sais plus comment, par quel mouvement
Du dehors, du dedans, je ne sais plus comment

Si je veux toucher ton cou, je touche ton cou
Si je veux toucher tes reins, je touche tes reins
Si je veux toucher tes bras, je touche tes bras
Mais pour te toucher toi, mais pour te toucher toi
Dis-moi comment, comment ?

Mais pour te toucher toi, mais pour te toucher toi
Dis-moi comment, comment ?

Je ne sais plus comment, par quel mouvement
Du dehors, du dedans, je ne sais plus comment

Dis-moi comment, comment ?

Après

Code ISCV : T-703.195.737.8 / Code COCV : 34 011 468 11

Où sortiras-tu après ? A qui parleras-tu après ?
Qui embrasseras-tu après ? A quoi penseras-tu après ?

Tu n'avais pas vu, mais de près tout te paraît plus concret
Depuis le début, en vrai, doutais-tu que j'en doutais ?

Ta vie est ainsi faite que tu ne peux en faire
Rien d'autre qu'une fête qui laisse un goût amer

Où t'enfuiras-tu après ? D'où reviendras-tu après ?
A qui donneras-tu après ? Que reprendras-tu après ?

Ta vie est ainsi faite que tu ne peux en faire
Rien d'autre qu'une fête qui laisse un goût amer

Un parfum de défaite, quelque chose dans l'air
Qui toujours se répète et laisse un goût amer

Où sortiras-tu ? A qui parleras-tu ?

Jean-Marc

Code ISCV : T-703.284.505.1 / Code COCV : 28 259 954 11

Je m'appelle Jean-Marc, responsable de produits
Pour une grande marque, en banlieue de Paris

J'ai la tchatche facile et je présente bien
Une grosse berline qui ne me coûte rien

Je n'dors pas beaucoup, j'ai du mal à lâcher prise
Et cette entreprise va me tordre le cou

Je suis sur la route, je dors dans des hôtels
Le long de l'autoroute, de Marseille à Bruxelles

Je n'dors pas beaucoup, j'ai commence à lâcher prise
Mais cette entreprise veut me tordre le cou

Raconte-moi ce baiser

Code ISCV : T-703.284.503.9 / Code COCV : 28 259 943 11

Dis, raconte-moi ce baiser, dis-moi comment c'était
N'était-ce qu'un baiser ? Je sais comment ça fait
Dis-moi où vous étiez, était-ce avril ou mai ?
C'est un peu déplacé, je sais, je sais, oui mais

Raconte-moi ce baiser, dis-moi si ça te plaît
Ainsi de me blesser, dis-le-moi, s'il te plaît
Dis-moi si je fais chier, si j'ai le vin mauvais
C'est un peu compliqué, je sais, je sais, oui mais

Raconte-moi ce baiser, raconte-moi, s'il te plait,
L'as-tu ou non donné ? L'as-tu fait et refait ?
Où étiez-vous cachés ? Debout derrière la haie ?
C'est un peu déplacé, je sais, je sais, je hais

Raconter les baisers qu'autrefois, je donnais
Bien avant de t'aimer, et pendant et après
Ceux que je t'ai cachés, que je me pardonnais
C'est un peu compliqué, je sais, je sais, oui mais

Raconte-moi ce baiser

L'été n'aura pas supporté notre amour

Code ISCV : T-703.284.500.6 / Code COCV : 28 259 936 11

L'été n'aura pas supporté notre amour

Trop de filles à la plage
D'épaules dénudées
Et quand venait l'orage
Déjà tu remballais
Dans un sac de plage
Nos plus belles années
Comme un mauvais présage
Notre amour y tenait

L'été n'aura pas su porter notre amour

Il faut tourner la page
Un trait sur le passé
Nos corps dans le sillage
D'un amour démodé
Promettant d'être sages
Nous voilà dépassés
Par ces filles à la plage
Aux épaules dénudées

L'été n'aura pas supporté notre amour

Tu crois tout oublier

Code ISCV : T-703.282.205.4 / Code COCV : 34 037 856 11

Tu crois tout oublier, mais tu n'oublieras rien
Ni le goût de sa peau, ni l'eau de son parfum
Pas besoin de photo, ni de faire un dessin
Tu crois tout oublier, mais tout ça te revient

Tu crois tout effacer, du début à la fin
Et sa voix et ses mots, d'un revers de la main
Vos nuits dos contre dos et vos derniers matins
Tu crois tout oublier, mais tout ça te retient

Et quoi qu'il advienne, te souviendras-tu ?
Quelque soit ta peine, c'est peine perdue
Les vieilles rengaines, les « je ne sais plus »
Viennent et puis reviennent, t'en souviendras-tu ?

Dans les rues que je monte

Code ISCV : T-703.284.491.2 / Code COCV : 28 259 906 11

Dans les rues que je monte, dans celles que je descends
Y'a des tracts, des affiches, des trucs dont on se fiche
Dans les rues que je monte, dans celles que je descends

Dans les rues que je monte, dans celles que je descends
Dans des tapis qu'on déroule, y'a des feuilles qu'on roule
Dans les rues que je monte, dans celles que je descends

Qu'est-ce qu'il prend le jeune homme ? Il prend ce qu'on lui donne
Mettez m'en un kilo, trois pommes et un couteau
Dans les rues que je monte, dans celles que je descends

Je t'ai tant regrettée, je ne t'ai jamais revue
Mais j'habite un quartier, qui n'existe plus

Dans les rues que je monte, des cafés anarchistes
Dans celles que je descends, des locaux communistes
Dans les rues que je monte, dans celles que je descends

Pavés autobloquants, juste en-dessous la plage
Nous sommes en mai pourtant, mais nous sommes plus sages
Dans les rues que je monte, dans celles que je descends

Je t'ai tant regrettée, je ne t'ai jamais revue
Mais j'habite un quartier, qui n'existe plus

Je t'ai tant regretté, je ne t'ai jamais revue
Mais j'habite un quartier, qui n'existe plus

Pardon

Code ISCV : T-703.284.486.5 / Code COCV : 28 259 837 11

Pardon, je n'vous avais pas vue
Vous ai marché dessus
Pardon

Je n'ai pas entendu
Tous vos sous-entendus
Pardon

Pardon
Bien sûr, si j'avais su
Je vous aurais revue

Pardon
Si j'ai trop attendu
Si je vous ai déçue
Pardon

Tout est triste, rien n'est grave

Code ISCV : T-703.284.481.0 / Code COCV : 28 259 683 11

Tout est triste, rien n'est grave
Tout est triste, rien n'est grave
Il faut le répéter
Tout est triste, rien n'est grave
Tout est triste, en réalité

Les mots que tu disais et ceux que tu taisais
Tes promesses non tenues et tout ce que j'ai cru

Tout est triste, rien n'est grave

Le maudit mois de mai où tu m'aimais, oui, mais
Mais tu n'y croyais plus et tout ce que j'ai su

Tout est triste, rien n'est grave

Tout est triste, rien n'est grave
Tout est triste, rien n'est grave
Il faut le répéter
Tout est triste, rien n'est grave
Rien n'est grave, en réalité

Dimanche, 18 heures

Code ISCV : T-702.942.112.5 / Code COCV : 26 411 734 11

Dimanche, 18 heures
C'est déjà lundi
Les dernières lueurs
Tombent dans la nuit
Dans ton cœur

Dans ton cœur
Il y a de la mélancolie
Sur la route du fort
Il y a la pluie
Dans ton cœur

Dans ton cœur

Perdue dans le décor
Du jour qui s'enfuit
Se glisse sans effort
Ce mortel ennui
Dans ton cœur

Dans ton cœur
Il y a de l'envie aussi
Flanquée du vent du nord
Il y a la vie
Dans ton cœur

Dans ton cœur

Dimanche, dix-huit heures
C'est déjà lundi...

Tout ce qui vous tient

Code ISCV : T-702.943.245.1 / Code COCV : 26 503 582 11

Vous arriverez par le chemin qui finit en lacets
Et vous vous enlacerez jusqu'au petit matin

L'odeur de vos parfums, celui de la forêt
Tour à tour emmêlés, c'est tout ce qui vous tient

C'est tout ce qui vous tient

Perdus dans le matin, à moitié dessaoulés
Des aiguilles de pins plantées dans vos mollets

Vous chercherez en vain un endroit où aller
Mais l'auberge du coin affichera complet

C'est tout ce qui vous tient

Vous arriverez par le chemin qui finit en lacets
Et vous finirez bien par vous en lasser

Un colis pour Noël

Code ISCV : T-702.942.113.6 / Code COCV : 26 411 739 11

D'accord, tu m'envoyais
Un colis pour Noël
D'accord, tu m'écrivais
Tous les deux ou trois jours
Mais qu'est-ce que tu foutais
Le reste de la semaine ?
Dis, qu'est-ce que tu foutais
A lui tourner autour ?

Le chemin conduisait au grand portail vert
Quand d'autres le franchissait, je restais dans la cour
Nous étions quelques uns à entendre l'hiver
Mais plus le temps passait, plus le ciel était lourd

D'accord, quand tu venais
Je me faisais la belle
Mais lorsque tu venais
C'était toujours trop court
Tout ce que je disais
Te faisait de la peine
C'est ce que tu disais
Une fois de retour

Je te raccompagnais au grand portail vert
Quand tu le franchissais, je restais dans la cour
Nous étions quelques uns à entendre l'hiver
Mais plus le temps passait, plus le ciel était lourd

Tout proches

Code ISCV : T-702.941.733.4 / Code COCV : 24 087 120 11

A en croire les usines, les murs aux briques rouges
Les lumières de la ville s'éteignant une à une
A voir nos corps qui bougent quand le couloir s'allume
De plus en plus houleuse, hoquette la machine

Je sens bien qu'on approche
Que nous sommes tout proches

Les quartiers ouvriers le long des villes, autour,
Se ressemblent tous un peu. Ici, une arrière-cour
Là, la fin d'un chantier, les grues, les pelleteuses
Défoncent le bitume le long des voies ferrées

Je sens bien qu'on approche
Que nous sommes tout proches

Nous descendons cassés par la nuit, engourdis,
La buée de nos bouches souffle sur nos doigts gelés
Dans le matin fragile, nous sautillons agiles
Comme deux vieilles souches, toutes déracinées

Je sens bien qu'on approche
Que nous sommes tout proches

Je sens bien qu'on approche
Que nous sommes tout proches

Tout proches

Rocky-Lee

Code ISCV : T-702.941.723.2 / Code COCV : 23 577 897 11

Merci la pluie, merci le vent
Sans vous aujourd'hui tout serait différent

Merci la nuit, merci l'hiver
Tous ces samedis à ne savoir quoi faire

Je jouais seul

J'étais Rocky, j'étais Bruce Lee
J'étais un bagarreur, une terreur

Merci l'ennui, merci grand-mère
Ces vacances pourries au bord de la mer

Je jouais seul

J'étais Rocky, j'étais Bruce Lee
J'étais un bagarreur, une terreur

J'étais Rambo, Zorro
J'étais un justicier, un guerrier

Merci la pluie, merci le vent
Sans vous aujourd'hui tout serait différent

Le village

Code ISCV : T-702.909.834.0 / Code COCV : 23 577 890 11

On partait du village
Bien vite on l'oubliait
Oubliant au passage
Celui que l'on était

Bien des années plus tard
Il fallait revenir
Agrippés au comptoir
Ils en redemandaient

D'aucuns voulaient savoir
Ce que l'on devenait
Ce qu'on peut devenir
Une fois loin du village

Le meilleur et le pire
Le bon et le mauvais
Et d'aucuns d'enchérir
Si l'on se souvenait

Du mal qu'on avait fait
En partant du village
Oubliant au passage
Qu'il faudrait revenir

On partait du village
Bien vite on l'oubliait

De mon mieux

Code ISCV : T-702.909.835.1 / Code COCV : 23 588 977 11

Je fais de mon mieux
Pour te pourrir la vie
J'attendais, mon vieux
Que tu me dises « merci »

Mais ça t'écorcherait, je sais
Ce n'est rien, j'ai compris
Mais ça t'écorcherait, je sais
Je sais

J'en fais des progrès
J'en fais pour deux depuis
Ne sait-on jamais
En paierai-je le prix ?

Mais ça t'arrangerait, je sais
Ce n'est rien, je t'en prie
Ça t'arrangerait, je sais
Je sais

Mais ça t'écorcherait, je sais
Ce n'est rien, j'ai compris
Mais ça t'écorcherait, je sais
Je sais

Je fais de mon mieux
Pour te pourrir la vie

Le désir

Code ISCV : T-702.909.833.9 / Code COCV : 23 576 516 11

Ça vient comme ça s'en va
Sans jamais crier gare
Ça te ferme les bras
Quand tu baisses la garde
Ça glisse entre tes doigts
Ça file comme du sable

Le désir, le désir, le désir

Ça ne dit pas pourquoi
Ça ne met pas en garde
Quand tu ouvres tes bras
Ça ne baisse pas la garde
Ça va couci-couça
Ça te rend pitoyable

Le désir, le désir, le désir

Ça a des hauts, des bas
Ça te prend, ça te largue
Te repêche parfois
Dans le creux de la vague
Ça te prend, ça te broie
Ça te recrache à table

Le désir, le désir, le désir

Un feu de paille

Code ISCV : T-702.032.334.8 / Code COCV : 22 965 379 11

Dieu que tu es frileuse, nous sommes en plein été
Tu as mis ma vareuse par dessus ton gilet

Ça sent bon l'herbe tendre que l'on vient de couper
L'avant-goût de septembre en plein mois de juillet

Quand nous marchons ensemble, tu te tiens à mon bras
Nous marchons toujours droits, sans gestes déplacés

Allons-nous en d'ici et allons-nous coucher
Allons-nous en d'ici, me dis-tu, pour de vrai

Mais où veux-tu qu'on aille ?
Nous sommes un feu de paille
Nous finirons, c'est sûr, dans le mur

Dieu que tu es peureuse, tu n'veux pas t'approcher
De la paroi rocheuse, malgré le parapet

Et mes mains qui se tendent ne pourront rien changer
Et mes mains qui se tendent n'y changeront rien jamais

Mais où veux-tu qu'on aille ?
Nous sommes un feu de paille
Nous finirons, c'est sûr, dans le mur

Dans le mur, dans le mur
Dans le mur, dans le mur

Tabula Rasa

Code ISCV : T-004.788.077.2 / Code COCV : 21 188 621 11

Le soir du 31, une fois minuit passé
Les gens sortent de chez eux
Allument sur le pavé de petits feux
Ou brûlent des cubes en papier
Des sortes de paquets

La *Tabula Rasa* pour la nouvelle année
La *Tabula Rasa* pour la nouvelle année

Le soir du 31, le repas terminé
Comme il sort de chez eux
Il cherche comment rentrer
Et si ses yeux le brûlent
C'est d'avoir trop fumé
Jusqu'au dernier paquet

La *Tabula Rasa* pour la nouvelle année
La *Tabula Rasa* pour la nouvelle année

Le soir du 31, le matin du premier
Il formule des vœux
A ceux qui l'ont aimé
Et si ses lèvres le brûlent
C'est d'avoir trop séché
Comme un vulgaire bouquet

La *Tabula Rasa* pour la nouvelle année
La *Tabula Rasa* pour la nouvelle année

C'est le vent du nord

Code ISCV : T-702.909.836.2 / Code COCV : 23 588 984 11

C'est le vent du nord qui vient te chercher
Je l'entends dehors, il vient te chercher

Comme un coup du sort, les dés sont jetés
C'est le vent du nord, le vent de janvier

On se croyait fort, on pensait cracher
Sur le vent du nord, sans se retourner

Mais comme il souffle fort, comme il est glacé
Je l'entends dehors, il vient te chercher

Tu n'avais pas tort, les choses ont changé
Les regrets passés, il est déjà l'heure...

La ville est tranquille

Code ISCV : T-004.803.672.1 / Code COCV : 22 168 479 11

Nous sortons prendre l'air au beau milieu du jour
Voilà bientôt deux jours que nous n'avions pris l'air
Un peu abasourdis par autant de lumière
Sous un ciel aussi gris et sans aucun repère

La ville est tranquille, étrangement tranquille
Ne trouves-tu pas cela suspect ?

Pas un bruit de moteur, personne aux alentours
Nos pas soudain si lourds nous poussent à l'effort
Est-il tombé une bombe dans la nuit d'avant-hier
Pour que rien à la ronde n'apaise nos paupières ?

La ville est tranquille, étrangement tranquille
Ne trouves-tu pas cela suspect ?

Deux amants marchent au pas, d'un amour militaire
Pris dans un courant d'air, c'est la Bérézina
Comment tenir debout, jusqu'où et pour quoi faire ?
Si tu poses un genou, te voilà ventre à terre

La ville est tranquille, étrangement tranquille
Ne trouves-tu pas cela suspect ?

Ne trouves-tu pas cela suspect ?
Ne trouves-tu pas cela suspect ?

N'avais-tu pas vu qu'il neigeait ?

Le quart d'heure de trop

Code ISCV : T-004.805.045.8 / Code COCV : 22 253 295 11

Les chaises sont sur les tables, les valises dans l'entrée
Tout a été rangé et tout est impeccable

Les revues alignées et le lit au carré
Les draps pliés en quatre, le linge sale de côté

C'est le quart d'heure de trop, le quart d'heure à tuer
Mille fois trop pressés, nous voilà prêts trop tôt

On a coupé le gaz et l'électricité
Prévenu les voisins pour le double des clés

Le chat a sa gamelle, sa litière est changée
Un peu comme à l'hôtel, on n'ose plus bouger

C'est le quart d'heure de trop, le quart d'heure à tuer
Mille fois trop pressés, nous voilà prêts trop tôt

On se touche l'épaule
On tourne comme dans un zoo
Et d'une main, on frôle
Une ancienne photo

C'est le quart d'heure de trop, le quart d'heure à tuer
Mille fois trop pressés, nous voilà prêts trop tôt

L'un et l'autre

Code ISCV : T-004.803.267.2 / Code COCV : 21 188 563 11

L'un d'eux partait au large, méprisant le danger
Chaque été, loin là-bas, au bout du Finistère

L'autre l'attendait là, il ne savait quoi faire
Implorant la marée de le lui ramener

Puis l'autre a pris le large et, sans tergiverser,
Lui a tourné le dos, remuant ciel et terre

Le premier restait là, il ne pouvait rien faire
Avec l'espoir secret de le voir débarquer

Mais à tant espérer, l'un et l'autre se plièrent
A tant se replier, ils ont touché la terre

Et tout deux restaient là, ils ne savaient quoi faire,
Suppliant les années de les y enfoncer.

L'habitude

Code ISCV : T-004.803.671.0 / Code COCV : 22 168 476 11

S'il se lève et se rase
C'est parce que, d'habitude, il se lève et se rase
S'il se lave et s'habille
C'est parce que, d'habitude, il se lave et s'habille

Il embrasse sa femme
Il monte dans sa voiture et, comme à l'habitude,
Il file à vive allure
C'est une sale habitude, il file à vive allure

Mais cette vieille habitude, il doit la perdre vite

Cette porte qu'il pousse,
Qui grince dès qu'on la touche, il la connaît si bien
Ces hommes qui le saluent
Il les salue aussi sans n'en connaître rien

Il embrasse l'autre femme
Monte dans l'autre voiture et, comme à l'habitude,
Il file à vive allure
C'est une sale habitude
Il file à vive allure

Mais cette vieille habitude, il doit la perdre vite...

Aux premiers jours

Code ISCV : T-004.803.268.3 / Code COCV : 21 188 582 11

Aux tout premiers jours de novembre
Je pris la route vers le sud
J'avais du malheur à revendre
Une espèce de « blasitude »
Qui me prenait les jours de pluie
Les jours de fêtes et les dimanches
Après-midis, depuis l'enfance

De l'hiver, j'aime bien le froid,
La lumière ocre sur les vignes
Et dans le port de la Ciotat
J'écris sans aller à la ligne
Je rentrerai dans quelques jours
Dans quelques heures, dans une minute
Au point du jour, sans point de chute

Le jour s'allonge et je m'étire
J'attends l'instant où tout bascule
Le ciel pourpre, mon aventure
L'envie confuse de partir
D'un geste, je demande la facture
Je tiens la porte en ligne de mire
J'enfile un pull et je me tire

Sur le boulevard périphérique
La nuit est fluide et sans surprise
J'essaie enfin de lâcher prise
Et je monte un peu la musique
La route est longue vers le nord
Bien plus longue que vers le sud
Une fois encore, j'en suis sûr

L'ancien quartier

Code ISCV : T-004.661.727.9 / Code COCV : 21 188 571 11

Dans mon ancien quartier
Il y a, comme on dit, une vie de quartier
Dans mon ancien quartier
Mais à sept heures le soir, les rideaux sont tirés
Dis, où s'en va la vie, dis, à sept heures le soir ?

Dans mon ancien quartier, j'ai connu des amis
Le bonjour du boucher et quelques filles aussi

Dans mon ancien quartier
Il y a, comme on dit, un esprit de quartier
Dans mon ancien quartier
Mais à sept heures le soir, toutes les portes sont fermées
Où se terre cet esprit, dis, à sept heures le soir ?

Dans mon ancien quartier, j'ai perdu des amis
Le bonsoir du boucher et quelques plumes aussi

Dans mon ancien quartier, y'a la fille que j'aimais
La même qui m'a quitté sans me faire de quartier
Et, à sept heures le soir, tous ses stores sont baissés
Dis, où s'en va sa vie, dis, à sept heures le soir ?

Dans mon ancien quartier, j'ai connu la folie
Je me suis fait pitié et j'ai eu mal aussi

L'air de rien

Code ISCV : T-004.803.669.6 / Code COCV : 22 168 466 11

L'été nous écrasait
Nous en écrasions une
Aux pieds des peupliers
Et, le souffle coupé, nous n'avions l'air de rien

Le vent nous balayait
Comme de vulgaires pantins
Nous en étions blasés
L'humeur entre deux mains, nous n'avions l'air de rien

L'air de rien

L'ennui nous tirillait
Pointant notre infortune
D'un mouvement de la main
Le geste saccadé, nous n'avions l'air de rien

Le trémail de juillet
Ne nous évoquant rien
Nous eut-il parlé
Comme nous n'étions qu'en juin
Nous n'avions l'air de rien

L'air de rien

Le courage

Code ISCV : T-004.803.670.9 / Code COCV : 22 168 473 11

Quel courage il a eu ?
Je n'aurais jamais pu
Faire ce qu'il a fait

Un jour, il s'est levé
Il a dit « je m'en vais »
Et il s'en est allé

Pour je ne sais quoi
Vers je ne sais qui
Et je ne sais pas
Ce qu'il a fait de lui

Quelle mouche l'a piqué ?
Quel élan il a pris
Pour ainsi s'en aller ?

Un « je ne sais quoi »
Pour je ne sais qui
Qui vous laisse coi
Sans rien d'autre que lui

Station Garibaldi

Code ISCV : T-004.729.177.9 / Code COCV : 22 077 350 11

Station Garibaldi, j'ai tué ma jeunesse
A grands coups de néons contre une rame de métro
A six heures le matin, je rentrais du boulot
Je dormais tout le jour, je somnolais sans cesse

Station Garibaldi, je me « photomatais »
Des flashes plein la gueule pour arrêter le temps
A six heures et vingt ans, déjà, je vieillissais
Je me flashais encore, je m'en foutais pourtant

J'en ai perdu du temps, m'en reste-t-il autant ?
J'en ai perdu du temps
J'en ai perdu du temps, en trouverai-je autant ?
J'en ai perdu du temps

Station Garibaldi, dans les escalators
Je me pressais un peu contre celles qui me plaisaient
Je leur matais le cul, respirais leur odeur
Dans les escalators, comme si de rien n'était

Station Garibaldi, j'avais un périmètre
C'était là la frontière à ne pas dépasser
Je tenais à ma vie, je ne pouvais me permettre
De tomber sur la fille qui m'avait fait tomber

J'en ai perdu du temps, m'en reste-t-il autant ?
J'en ai perdu du temps
J'en ai perdu du temps, en gagnerai-je autant ?
J'en ai perdu du temps

Roscoff

Code ISCV : T-004.805.018.5 / Code COCV : 22 252 898 11

Le vent le rendait sourd
Il lui tapait aux tempes
Le vent le rendait sourd

Et comme il appuyait
Des deux mains sur ses tempes
Le vent le rendait sourd

Il voulait faire peau neuve
En venant à Roscoff
Mais ici, rien n'est neuf
Cela fait bien longtemps
Bien longtemps

Le vent le rendait sourd
Il lui tapait aux tempes
Le vin aidant le vent, le vent le rendait saoul

Et comme il appuyait
Des deux mains sur ses tempes
Le vent aidant le vin, le vin le rendait sourd

Le vin le rendait sourd
Il lui pétait les tempes
Le vent aidant le vin, le vin le rendait saoul

Et comme il se tenait
A cheval sur le rampe
Le vin aidant le vent, il se brisa le cou

Treize à la douzaine

Code ISCV : T-004.788.075.0 / Code COCV : 21 188 554 11

Approchant la trentaine
J'ai mis en quarantaine
Mes rêves de gamins

Des dizaines, des centaines
Mais aucun d'eux, aucun
Ne passaient la quinzaine

Mon père la cinquantaine
Bien tassée dans les riens
Vise la soixantaine

La retraite à machin
A machine, aux copains
Bien treize à la douzaine

Des envies

Code ISCV : T-004.729.179.1 / Code COCV : 22 077 357 11

Il a envie d'écrire un livre
Mais c'est un homme sans histoire
Et même si parfois il s'enivre
Il n'a connu aucun déboire

Elle a envie de faire des siennes
Mais elle n'a pas un sou en poche
Trop peu de choses lui appartiennent
Des souvenirs qui s'effilochent

Il a des envies plein la tête
Elle a des envies plein le corps
Et leur tout premier tête-à-tête
Tourna bien vite au corps-à-corps

Elle a des envies plein la tête
Il a des envies plein le corps
Et leur tout premier tête-à-tête
Tourna bien vite au corps-à-corps

Quoi penser

Code ISCV : T-004.729.182.6 / Code COCV : 22 077 363 11

Je ne sais quoi penser
De ces années passées
Passées à y penser
Sans y penser vraiment

Je ne sais si le temps
Finit par effacer
Le peu à effacer
De ces années passées

Je ne sais, je le sais,
Je ne sais quoi penser
Je n'ai fait, je le sais,
Je n'ai fait que passer

Je ne sais quoi penser
De ces amours passées
Passées à y penser
Sans les vivre vraiment

Je ne sais si le temps
Suffit pour effacer
Le peu à effacer
Je ne sais si le temps

Je ne sais, je le sais,
Je ne sais quoi penser
Je n'ai fait, je le sais,
Je n'ai fait que passer

Des milliers

Code ISCV : T-004.729.180.4 / Code COCV : 22 077 360 11

Nous étions quelques uns, autant dire des milliers
Ambitieux, prétentieux, nous n'étions qu'une poignée
Oh, la belle aventure, misérable aventure !

Nous avions des idées
Du courage, moins sûr

Ils étaient des milliers, parmi eux quelques uns
Prétentieux, ambitieux, qui ne formaient plus qu'un
Oh, la déconfiture, quelle déconfiture !

Ils avaient du courage
Mais des idées, moins sûr

Toutes les chansons sont à écouter dans leur version originale via le lien suivant :
www.denisrivet.com

BIOGRAPHIE DENIS RIVET

Auteur-compositeur-interprète, Denis Rivet regroupe ici en un seul livret l'ensemble des textes des chansons extraites des différents albums qu'il a produit depuis près de quinze ans.

Né en France en 1975, il écrit et compose des chansons en français depuis l'adolescence en s'accompagnant à la guitare et au piano.

A 18 ans, il part vivre au Québec où il suit des études de lettres. Il s'initie alors au théâtre et à la photographie en même temps qu'il forme son premier groupe : *Les Indécis*. Il obtient la nationalité canadienne en 1996.

De retour en France après ses études, il devient successivement le chanteur-guitariste de deux groupes - *Le Bruit Des Touches* puis *King Kong Vahiné* - pour lesquels il écrit, compose et avec lesquels il enregistre trois albums en 2004, 2006 et 2009. Durant ces années, il acquiert l'expérience et le goût de la scène au travers des dizaines de concerts effectués.

En 2012, il amorce un virage en solo et sort sous son nom un premier EP - *Tout Proches*. Très vite repéré par les professionnels, il est sélectionné comme artiste-découverte aux *Inouïs du Printemps de Bourges 2013*. Il s'entoure alors professionnellement (booking et management) et enchaîne de nombreuses dates dont des premières parties aux côtés d'Olivia Ruiz, de Thomas Fersen, de Mathieu Boogaerts et de Bertrand Belin.

Il sort début 2015 un premier album - *Tout est triste, rien n'est grave* - qui lui permet d'être sélectionné pour la tournée *Mégaphone Tour* et pour le festival *Fédéchansons* au printemps 2016.

Il anime entre temps plusieurs ateliers d'écriture de chansons et présente son travail d'auteur-compositeur-interprète au public lors de rencontres organisées par les médiathèques et les espaces culturels qui l'accueillent.

Au printemps 2017, il enregistre un nouvel EP - *Permafrost* - qui sortira en février 2018.